



**BIODIVERSITÉ.** Il y a 150 millions d'années...

# La Bourgogne polynésienne, au temps de *Jurassic Park*

Nos paysages n'évoluent guère au fil des années et même des siècles. Mais en fourchons la machine à voyager dans le temps et alors tout change et l'on ne reconnaît plus rien !

Visitez par exemple la Bourgogne il y a 150 millions d'années, au temps de *Jurassic Park*. Surprise : partout autour de nous, ce ne sont que récifs coralliens, atolls et lagons ; la mer à perte de vue et une chaleur pire que tropicale. Une vraie Polynésie mais où manquent encore cocotiers et vahinés...

**Comment expliquer un tel contraste avec nos paysages et climat actuels ?**

« Comme on sait, notre Terre a le cœur chaud, très chaud. Les lents mais inexorables mouvements des magmas surchauffés emportent et déforment les continents à leur guise. Il y a 150 millions d'années, notre continent se trouve ainsi à la



latitude actuelle de Dakar. En outre, la croûte continentale, distendue par les magmas s'est quelque peu affaissée et notre région est envahie par une mer peu profonde, aux eaux le plus souvent claires et limpides. Bref, un vrai paradis pour touristes, comme on en trouve aujourd'hui en

« Il y a 150 millions d'années, notre continent se trouvait à la latitude actuelle de Dakar. »

Jean Béguinot, président société d'histoire naturelle du Creusot

Polynésie ou aux Bahamas. »

**Quels étaient les chances habitants de cette époque heureuse ?**

« La faune de cette époque, disparue à jamais, nous paraîtrait bien étrange : sur terre régnaient bien sûr les dinosaures, tandis que la mer était peuplée d'un monde plus étrange encore, dont témoignent à l'occasion quelques empreintes fossiles. Mais ce sont surtout les dépôts marins, les barres récifales, les plages des atolls et les fonds vaseux des lagons qui nous ont été conservés, pétrifiés par le temps et bien visibles presque partout en Bourgogne calcaire. »

**Tout un chacun pourrait donc retrouver les traces de la Polynésie bourguignonne d'antan ?**

« Absolument : si interroger les roches en détail est affaire de spécialistes, tout le monde peut, au fil de ses ba-

lades, faire parler les pierres pour s'y retrouver à grands traits dans cet univers marin. Ainsi, en examinant la cassure fraîche des pierres calcaires ramassées en chemin, de deux choses l'une : soit la cassure est lisse, évoquant un peu la cassure d'un bloc de levure de boulanger et vous avez alors affaire à la vase solidifiée d'un fond de lagon ; soit la cassure a un aspect plus ou moins finement granuleux et alors, soit les granules sont régulièrement bien arrondis (comme un mini-caviar blanc) et vous avez entre les mains un fragment consolidé de plage bordant un atoll, soit les granules sont anguleux et plus ou moins irréguliers et il s'agit alors d'un dépôt du fond marin lui-même. Il ne vous reste plus qu'à reconstituer en imagination le paysage correspondant à vos trouvailles, là même où vous êtes... Application lors de vos prochaines balades ! »

**POUR EN SAVOIR PLUS**

Histoire et géologies



La nature, ce n'est pas seulement la vie des êtres mais aussi celle de la planète et, singulièrement de sa plus belle région ! *Bourgogne-Nature* évoque donc aussi histoire et géologie, au travers de sa revue scientifique et de son site internet [www.bourgogne-nature.fr](http://www.bourgogne-nature.fr). Pour exemple, le numéro 12 de la revue scientifique parle de fouilles paléontologiques dans le Bassin autunien. Consultez en ligne le sommaire des différents numéros parus et procurez-vous les numéros qui vous intéressent. Pour plus de renseignements : [contact@bourgogne-nature.fr](mailto:contact@bourgogne-nature.fr) ou au : 03.86.76.07.36.

**ACTU BN**

**RENDEZ-VOUS**  
Planches naturalistes aquarellées

Une exposition d'aquarelles naturalistes de F. Bugnon et Claude Souteyrand, à la Petite Orangerie du muséum-jardin des sciences de Dijon, est à découvrir entre le 15 septembre et le 15 octobre 2013. Plus de renseignements sur l'agenda du site internet de Bourgogne-Nature.

**CRÉDITS**

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.  
Illustration : Gilles Macagno  
Rédaction : Jean Béguinot

**L'EXPERT**



**JEAN BÉGUINOT**

Président société d'histoire naturelle du Creusot. Conseiller scientifique au sein du C.S.R. patrimoine naturel et du conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne

## Les carrières d'autrefois se doutaient-ils de tout ça ?

« Moins informés qu'aujourd'hui sur l'origine des pierres, les carriers ont pourtant toujours su distinguer les qualités respectives des différentes sortes de pierres calcaires. Le calcaire "caviar" des plages des atolls (oolithique : désignation correcte), à structure homogène et "facile" à scier était préféré pour les grandes pièces taillées, encadrements de porte et fenêtres etc. ; tandis que le calcaire de lagon, dur et cassant, était souvent utilisé en moellons grossièrement cassés au marteau. Il en était de même du calcaire coquiller des fonds marins. Cependant les meilleurs affleurements pouvaient à l'occasion donner des pièces polies de très bel aspect (Comblanchien pour le lagon, Buxy pour le fond marin) ».